

Colombie : les chemises noires d'Uribe empêchent le Président Santos de faire campagne.

27 avril 2014



AVN-Aporrea.org

Photo : Alvaro Uribe Uribe (ancien président colombien) et Henrique Capriles.

Le Président Santos de Colombie, ne fait pas partie, loin de là, des présidents d'Amérique Latine considérés comme progressistes. Pourtant dans la conjoncture actuelle, d'une offensive néonazie dans la région (aussi), nous verrons qu'il est encore beaucoup trop progressiste pour certains dont l'ex président leader de l'extrême-droite régionale et très bien noté à Washington, Alvaro Uribe.

J'avais publié récemment un entrefilet sur l'assassinat d'un leader des chemises noires de *Tercera Fuerza*, groupe néonazis dont il sera question dans ce texte... depuis d'autres épisodes ont eut lieu qui mettent en cause des membres de l'armée et de la police qui auraient contribuer à l'entraînement de ces charmants jeunes gens. Dans d'autres articles, des liens très serrés avaient été mis en évidence entre Alvaro Uribe et les leaders de l'extrême-droite vénézuélienne comme Henrique Capriles, [Leopoldo Lopez](#) et [Laurent Saleh](#), avec qui il travaille, en très étroite collaboration, a essayer de renverser le gouvernement bolivarien du Venezuela.

Peut-être que le témoignage de Santos, aidera ceux qui seraient encore sceptiques à accepter que oui, c'est bien une tentative de coup d'état d'extrême-droite qui est menée au Venezuela, et que là aussi, ceux qui approuvent les manifestation ne dépassent pas les 10%, ce qui ne les empêche pas de multiplier les actions violentes et de sabotages pour s'emparer du pouvoir, avec le soutien actif de Washington, et d'Uribe, de nos gouvernements et des mass medias.

Anne W.

Avril 23 – Le Président de Colombie, Juan Manuel Santos, dénonce des attaques à son encontre de la part du "Centre Démocrate" parti de l'ex mandataire Alvaro Uribe, qui se sont intensifiées pendant sa campagne de réélection présidentielle.

"Le Centre Démocratique, qui dans le fond est une extrême-droite, en arrive à un point que je n'aurais pas imaginé, [des jeunes gens en chemises noires](#) tentent de saboter mes apparitions en public pendant la campagne » raconte Santos à la BBC. Il souligne que : **'Il s'agit d'une sorte de néonazisme, de néofascisme qui a pour but unique la polarisation (de la société) et la haine** ». Il ajoute qu'il espère que la parti de Uribe ne va pas prospérer.

Il rappelle que lors des récentes élections législatives « Uribe espérait obtenir 40% du Congrès, mais il a en a obtenu 12% » Il ajoute qu' « avec ce faible résultat il n'aura pas la capacité de bloquer aucune loi, ni de mettre un veto à aucune politique. Ils vont faire du bruit et c'est bien qu'ils en fassent, cela fait partie de la démocratie. Et qu'ils expriment leurs opinions par des canaux démocratiques »

Santos explique qu'en plus des actions à son encontre durant la campagne en vue des élections présidentielles du 25 mai, depuis l'uribisme, ils attaquent les processus de paix qui se mènent avec les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie –Armée du Peuple (FARC-EP) à la Havane à Cuba.

"Ils sont en train d'essayer de manipuler de nombreux secteurs avec des mensonges. Avec de fausses rumeurs : par exemple, ils vont raconter aux militaires qu'ils seront réduits à leur plus petite expression. Aux policiers, ils disent qu'on va leur ôter leurs pensions pour les donner aux guérilleros" dénonce Santos.

Il ajoute « ils sont en train de mener une guerre sale. Et cela atteint certaines personnes et cela nuit »

Source :

[Santos califica de neonazista y neofacista a partido de Uribe](#)

Traduction Anne Wolff

»» <http://les-etats-d-anne.over-blog.com/article-colombie-les-chemises-no...>